

Le Cercle Athlétique de Montrouge

UN CENTENAIRE BIEN PORTANT

Dans cette commune d'environ 50 000 habitants qui jouxte Paris, le CA Montrouge ou "CAM", créé en 1921, mêle tennis et hockey sur gazon. Fort de 17 courts pour 1300 licenciés tennis, ce club chargé d'histoire a entamé un nouveau cycle depuis 2015, notamment marqué par la modernisation de ses infrastructures.

DOSSIER RÉALISÉ PAR BAPTISTE BLANCHET



Le court central, ceint d'arbres

Le "CAM" (pour Cercle Athlétique de Montrouge) (Hauts-de-Seine) et ses fameux Camistes profitent d'un site exceptionnel : 3 hectares de verdure, à seulement 1,5 kilomètre de la Porte d'Orléans. Créé en 1921, le club dispose de 17 courts dont 16 en terre battue, 11 étant couverts en hiver. Mais également d'un restaurant-club-house, d'une salle de musculation et d'une autre de fitness, d'une pelouse avec 2 terrains de mini-tennis et même d'un pro-shop, utile pour faire corder ses raquettes à tout moment. Le club compte 1300 licenciés, dont 350 enfants à l'école de tennis. Tout en proposant désormais du baby-tennis à partir de 3 ans. « On recense environ un tiers de femmes », souligne son président Alain Kronenberger. La moitié de nos membres viennent de Montrouge, le reste de Bagneux, Cachan ou Paris. Même si le prolongement de la ligne 4 du métro, qui s'arrêtait jusqu'ici à la mairie, va mettre la nouvelle station à 100 mètres du club. Et probablement attirer de nouveaux pratiquants. Car pour beaucoup de membres, le club fait office de maison de campagne. Ceux qui n'ont pas de résidence secondaire viennent de la verdure, du calme ». Le CAM

accueille également 300 membres dans sa section hockey sur gazon, dont les équipes masculine et féminine font partie du gotha européen.

ACCUEIL DE DÉLÉGATIONS LORS DES J.O.

Toujours dans la convivialité et la bonne humeur, la compétition fait partie des priorités : une vingtaine d'équipes de 7 à 90 ans sont engagées en compétitions, avec des résultats probants chez les Seniors comme les Seniors Plus. Parmi la douzaine de compétitions et TMC annuels, le grand tournoi du mois de février rassemble plus de 500 participants. Mais surtout le club accueille depuis 40 ans les qualifications pour les épreuves de Roland-Garros juniors. Parmi les membres actuels côtoyant le très haut niveau, on peut citer Thomas Deschamps (23 ans, n° 76 français,

1383° ATP et récent finaliste du Critérium) ou Elixane Lechemia (30 ans, actuelle 85° mondiale en double). Actuel n° 6 ITF de tennis-fauteuil, Stéphane Houdet vient régulièrement s'entraîner sur place. Dynamique, le CAM, qui a fêté son centenaire tout au long de l'année (*lire par ailleurs*), s'apprête à recevoir le Tour de France des Territoires le 7 décembre prochain. Si le CAM bénéficie du label "Club Roland-Garros" pour la qualité de ses terres battues, la ville de Montrouge a obtenu celui de "Terre de jeux 2024", s'engageant à organiser de nombreux temps forts sportifs jusqu'aux J.O. Enfin la ville comme le club font partie de la liste officielle des Centres de Préparation aux Jeux (CPJ) : pour le tennis qui se déroulera à Roland-Garros lors de Paris 2024 mais aussi pour le hockey sur gazon, dont la compétition aura lieu à Colombes. Le CA Montrouge n'a pas fini de faire parler de lui. ■

Entretien avec le président du club

Alain Kronenberger :

« Je suis quasiment "né" au club »

ÂGÉ DE 71 ANS, CET ANCIEN CTR DES HAUTS-DE-SEINE PUIS MEMBRE DE LA DTN DURANT 18 ANS, A PRIS LA DIRECTION DE SON CLUB DE CŒUR EN 2015. PAR FIDÉLITÉ ET ATTACHEMENT AU "CAM" OÙ CET ANCIEN 2/6 A FRAPPÉ SES PREMIÈRES BALLES MAIS AUSSI VÉCU DE BELLES ÉMOTIONS.



Depuis quand êtes-vous président ?

Je suis né à Paris en 1950. Mes parents, qui étaient Strasbourgeois, sont venus s'y installer en 1946. Mon père, prénommé Albert, fan de tennis, a cherché un club. Il s'est investi au CA Montrouge, exerçant notamment les fonctions de président de la section tennis durant 8 ans, puis omnisports pendant 17 ans. Notre court central, le A, porte d'ailleurs son nom. Je suis donc quasiment "né" au club, j'y ai d'abord joué au tennis avant de découvrir le hockey à 21 ans. J'ai suivi des études de commerce (diplômé HEC), tout en faisant beaucoup de sport (moniteur de ski puis moniteur et professorat de tennis). Après avoir été enseignant au CAM, je suis parti à la ligue des Hauts-de-Seine pour en devenir CTR à partir de 1979, avant de rejoindre la FFT (au Département Formation, notamment comme coordinateur des formations) en 1997. Dans ces 2 structures, j'ai passé 18 ans. Mon retour ici s'est fait en 2014 par attachement, également en raison de la beauté du site. Je suis devenu président en juin 2015.

Quel bilan tirez-vous de ces années ?

Je dois déjà préciser que je travaille main dans la main avec Yves Hugon, qui préside la section tennis et Martine Clément, chargée de la section hockey sur gazon. Au départ, la priorité était de redresser la situation financière. Il a également fallu s'atteler à la qualité des installations, car les vestiaires comme le bar-restaurant doivent être des lieux de vie. Si le club reste un peu "vintage", nous avons installé un éclairage LED sur les courts couverts, changé l'une des bulles, mis aux normes l'électricité, la plomberie comme le chauffage. Et bien sûr proposé une offre d'enseignement conséquente et qualitative dans les 2 disciplines. De 2016 à 2019, notre nombre de licenciés a augmenté lors de chaque saison, ce qui nous a donné une petite marge de manœuvre sur le plan des finances. Cette année marque aussi le centenaire du club, avec de nombreuses animations.

Qu'appréciez-vous dans vos fonctions ?

Je crois qu'il y a tout d'abord un attachement viscéral à cet endroit qui représente une partie de ma vie, mêlant pratique sportive et vie associative intense. J'aime le travail bien fait, en équipe, le partage, je crois en la transmission, en l'action et aux bienfaits de certaines valeurs sportives. Car même si le CAM a parfois une image bourgeoise,

« UN DIRIGEANT SPORTIF EST D'ABORD UN SPORTIF, QUI SE DOIT DE DONNER UNE IMAGE DYNAMIQUE »

j'ai l'impression qu'il joue aussi un rôle social pour beaucoup d'enfants.

Êtes-vous présent souvent sur place ?

Il s'agit d'une question très pertinente car on se rend compte que dans les Hauts-de-Seine, parmi les 11 clubs qui comptent plus de 1 000 membres, il y a des modes de management très différents, avec une place des élus très variable et souvent des directeurs sportifs pour faire tourner ces grosses machines. De mon côté, j'ai choisi d'être très présent pour le plaisir de la rencontre avec les gens. Le contact avec le terrain me semble primordial. Même si parfois, à être trop souvent sur place, les membres vous interpellent sur des choses très quotidiennes et vous perdez un peu de hauteur de vue, de réflexion à moyen ou long terme. En 2017, nous avons organisé un séminaire animé par un spécialiste extérieur afin de

réfléchir à l'ADN du club. Il en est ressorti 3 adjectifs, qui résument parfaitement notre état d'esprit : passionné, pédagogue et bienveillant.

Vous jouez encore au tennis ?

Oui d'autant que nous avons énormément de compétiteurs de tous âges, notamment en Seniors Plus. Classé 30 après avoir repris la compétition, mais 2/6, à mon meilleur, je suis membre de l'équipe 2 en plus de 65 ans. J'ai un jeu particulièrement pénible : je suis un limeur, un coureur à pied, qui remet toutes les balles, ce qui peut agacer l'adversaire, je le conçois ! Mon père était le roi du lob, on va dire que j'en suis "le prince" (rires). J'ai par ailleurs pratiqué de nombreux sports différents : ski alpin, athlétisme, couru 3 fois le Marathon de Paris. Car j'estime qu'un dirigeant sportif est d'abord un sportif, qui se doit de donner une image dynamique. ■



La terrasse du restaurant du club

Initiative

Le programme de Sport Santé Bien-Être affiche complet

Il y a 3-4 ans, dans la lignée de l'engagement pour le Sport Santé, le club a décidé de proposer une formule alliant l'activité physique au bien-être, au travers de marqueurs cardiovasculaires. Ces séances s'adressent à un public de tous âges: plutôt des gens pas en "superforme", parfois en surpoids, désireux de développer leur capacité aérobie. Il s'agit notamment de renforcer des zones faibles: ischio-jambiers,

lombaires, abdominaux, détaille Jérôme Gori, 42 ans, professeur agrégé d'EPS en charge de ce programme. L'idée n'est pas d'y aller "fort" mais que chacun se connaisse, ressente mieux son corps et ses besoins ». Très vite, le groupe du samedi matin a affiché complet avec 30 inscrits, si bien qu'un deuxième cours a été proposé l'après-midi, très vite rempli lui aussi. « Je crois que ça correspond à un besoin du moment, une envie de groupe,

de partage, de se retrouver. En plus de nos membres, des gens viennent de l'extérieur du club, car ils en ont entendu parler par la bouche-à-oreille, indique Jérôme Gori, qui enseigne aussi à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Nous avons créé une cotisation spécialement pour eux ». DE de tennis, ancien 15, Jérôme a "basculé" dans la préparation physique il y a une dizaine d'années: « J'établis aussi le programme

d'entraînement physique de nos joueurs élites et loisirs. Car aujourd'hui, quel que soit leur niveau, ils ont conscience de l'utilité d'une telle préparation, cela fait partie de leur entraînement, estime celui qui pratique aussi le running, le golf, le fitness et le Crossfit. Pour cela, nous avons ouvert cette année une salle de cardio-fitness très bien équipée qui vient compléter notre espace de musculation ».

Point de vue...

CHRISTIANE BRANCHE: « Le club a su rester familial »

Un temps juge-arbitre, cette retraitée (68 ans, 15/5) membre depuis plus de 30 ans, profite du cadre, de la convivialité et des matchs par équipes.

Je suis arrivée au club en 1988. J'ai d'abord été séduite par sa tradition de terre battue et de compétition. Le CAM a su rester familial, pas prétentieux, il réunit un panel de gens très large. Par besoin de dépense physique, par passion et avec en plus le plaisir de m'évader, en me sentant à la campagne car le club se trouve dans un endroit merveilleux, je joue au minimum 3 à 4 fois par semaine. Actuelle 15/5 mais ancienne 15/2, je privilégie les matchs par équipes, ne disputant qu'un ou deux tournois individuels, car en région parisienne, il y a trop de kilomètres à parcourir. J'ai un jeu "ancienne époque": plutôt en fond de court, avec un revers chopé, de l'endurance. Et beaucoup d'amorties efficaces sur terre battue. J'ai suivi la formation de juge-arbitre et exercé au sein du club ainsi que dans les Hauts-de-Seine. Comme il y a des besoins ponctuels à l'accueil, je vais prochainement aller aider le dimanche. Car je connais beaucoup de monde, mes 3 enfants ont joué au CA Montrouge. Je trouve qu'avec internet, même si ça fonctionne très bien, le système de réservations nuit un peu à la convivialité: avant on pouvait mettre notre carte de membre sur un tableau sur des créneaux horaires, parfois seul, ce qui permettait de rencontrer des gens. Heureusement, il existe des groupes WhatsApp de recherches de partenaires. Enfin, concernant l'évolution du club, je dirais que depuis l'arrivée d'Alain Kronenberger à la présidence, il y a eu beaucoup de travaux de rénovation, avec par exemple tous nos courts couverts équipés de Led ou une salle de musculation vitrée qui donne sur l'extérieur. » ■



3 questions à...

Nassima Ouail: « Un drone a filmé nos installations »

Véritable cheville ouvrière du club, Nassima Ouail (32 ans, 15/5) assure l'accueil des membres, donne des cours et supervise les festivités du centenaire.

Vous êtes en charge de l'accueil ?

Oui, depuis deux ans et demi. Dans un club qui compte 17 courts, il y a beaucoup de sollicitations. Les membres ont pris l'habitude de nous demander des choses, et comme avec mon collègue Samuel Jammot, on essaye d'être bienveillant, j'ai rarement le temps de souffler. J'effectue aussi un travail administratif. Néanmoins, je parviens à jouer 2-3 fois par semaine, à Montrouge ou à Bagneux, mon club formateur, et à disputer quelques tournois. Ayant obtenu le CQP éducateur tennis, je donne également 7 heures de cours aux enfants chaque mercredi.



Grâce à votre formation de journaliste, vous participez activement à la communication du club...

Effectivement, en tant que diplômée de l'IPJ Paris Dauphine, quand je peux, j'essaie d'aider Heiner, le directeur sportif, également en charge de la communication. Pendant le confinement, nous avons fait des vidéos avec les adhérents, des émissions sur Instagram, monté des tutos proposés par l'un de nos professeurs.

Le centenaire du club fait également partie de vos nombreuses attributions ?

Oui, nous avons essayé de mettre en place des animations numériques tout au long de l'année car en raison du contexte sanitaire, il était compliqué

d'organiser des événements, même s'il y aura peut-être une soirée en 2022. Parmi nos propositions, les Camistes ont dû imaginer le logo du centenaire, un drone a filmé nos installations, une collection de goodies a été créée (les membres ont reçu le stylo et le magnet des 100 ans, ainsi qu'un sac Wilson collector pour ceux qui se réinscrivent cette saison), Nicolas Sarrazin l'un de nos enseignants, qui est également DJ, a mixé sur un court pour en faire un film sur des photos du club d'hier et d'aujourd'hui. Tandis que Sylvie Tranchant, l'une de nos adhérentes, a proposé ses "chroniques" sur les stars passées par le club, les athlètes camistes qui ont participé aux J.O. ou encore nos infrastructures. Enfin, Tennis Magazine a publié un article à ce sujet.

L'avis de...

SAMUEL JAMMOT (30 ans), responsable administratif « Un petit village associatif »



J'exerce les fonctions de responsable administratif des deux sections. Je touche à peu près à tout, puisque je m'occupe de la comptabilité, des ressources humaines, des inscriptions, des problèmes du quotidien, de la communication ou des réseaux sociaux avec deux autres personnes. Je gère aussi une partie de l'accueil puisqu'il nous manque quelqu'un en ce moment. Je suis arrivé totalement par hasard, via une candidature spontanée, alors que je vivais aux îles Fidji après avoir été en Australie. Même si j'avais déjà travaillé pour un club de tennis. Le CAM est un petit village associatif qui mélange des bénévoles, des élus et des salariés. C'est prenant mais très agréable, car on se connaît tous. Paradoxalement, par manque de temps, je ne joue plus au tennis alors que j'étais 15/1. J'ai envie de travailler en collaboration avec les bénévoles élus afin de développer mes connaissances, de les mettre au service du club comme de ses adhérents. Ces deux sports constituent pour moi la richesse et la particularité du CAM. Il faut souligner l'investissement au quotidien des bénévoles élus des deux sections qui permettent son développement et son amélioration au fil des années. » ■



Portrait

Heiner Tadault, le CAM au cœur

Enfant du club, qu'il fréquente depuis plus de 30 ans, le directeur-coordonateur sportif - ex -15 mais encore 0 -, gère une équipe d'une quinzaine d'enseignants tout en s'occupant de la communication.

Après avoir découvert le tennis en famille au Forest Hill d'Ivry-sur-Seine puis au TC 13, Heiner Tadault est arrivé au CA Montrouge dès l'âge de 8 ans. Prometteur, le jeune garçon est suivi par la ligue des Hauts-de-Seine dont le CTR se nomme à l'époque... Alain Kronenberger, actuel président du club. Classé -15 à 22 ans, Heiner s'est un temps lancé sur le circuit ATP, marquant 2 points et se hissant à la 1342^e place mondiale en 2007. « Pendant environ un an, j'ai joué beaucoup de tournois qu'on appelait Satellites. C'était une bonne expérience, j'ai affronté le Français Romain Jouan, le Belge Yannick Mertens ou le Serbe Petar Popovic, devenu un coach renommé sur le circuit », se souvient cet attaquant qui a grandi avec la génération Edberg, Becker, Sampras. Ce passionné bascule ensuite vers l'enseignement: « Mon père a été mon premier entraîneur et j'ai bien aimé le côté relationnel qui existait entre nous. Par ailleurs, j'ai passé ma formation au DE que j'ai trouvé intéressante. J'ai rapidement donné des cours à tous les publics, une expérience enrichissante qui me permettait de continuer à faire de la compétition ». Fort de 30 ans de présence au CAM, Heiner Tadault participe désormais à la définition de sa politique

sportive, tout en faisant « beaucoup de coordination avec ses équipes pédagogiques » qui comptent une quinzaine d'enseignants (10 DE dont 2 stagiaires, plus 5 CQPET dont 3 en formation). Il continue d'entraîner les équipes 1 hommes et femmes, une fois par semaine, tout en donnant 3 heures de cours à l'école de tennis.

UNE AMBIANCE INTACTE

Dans ce « club familial qui propose de la compétition », on recense une vingtaine d'équipes dont beaucoup chez les seniors, 350 enfants à l'école de tennis, plus 150 adolescents (de 12 à 18 ans) qui prennent des cours, ainsi que 40 jeunes membres du centre de compétition. « On essaye de former, de faire de la détection. On commence aussi à miser sur de nouveaux formats: TMC, matchs libres en double pour ados et adultes, rassemblements réguliers de couleurs, détaille Heiner Tadault. Ma philosophie est de toujours partir du joueur, de déterminer ses envies pour qu'il puisse concrétiser son projet. À l'école de tennis, le but est de pouvoir jouer en autonomie le plus rapidement possible, ce qui nécessite souvent de mettre l'accent sur le service et le revers. Pour ceux qui font de la compétition, on travaille sur

le fait de mieux gérer ses émotions », explique le directeur sportif. Toujours classé 0, Heiner, âgé de 38 ans, joue principalement par équipes (avec le CAM, il avait dominé Marc Gicquel en demi-finales des championnats de France des plus de 35 ans en 2018!), tout en disputant quelques tournois l'été. Comme si cela ne suffisait pas, ce père de 3 enfants (6, 3 et à peine 1 an) gère également la communication du club. « Il y a quelques années, nous avons voulu toucher un nouveau public en créant un site internet. Je m'en suis occupé car j'aime proposer de belles images ou vidéos. Le club est désormais sur Facebook et Instagram, nous réfléchissons à une chaîne Twitch. Si on veut faire des choses qualitatives, cela prend un temps fou. Mais les gens utilisent beaucoup les réseaux sociaux et pensent qu'il se passe toujours quelque chose au CAM », sourit-il. Malgré le temps qui file, son enthousiasme demeure intact. Sans doute parce que son club de cœur a su conserver une ambiance particulière: « Il existe une énorme dynamique des bénévoles. Nos permanents à l'accueil connaissent tout le monde. Les enseignants sont là depuis des années, certains m'ont connu lorsque j'étais enfant. Et puis, le CAM a gardé son esprit familial, nous ne sommes jamais passés à l'esprit d'un club mastodonte ». ■

Le club vu par David Allouch

Ce pilote de ligne (51 ans, 5/6), "Camiste" depuis plus de 15 ans, a intégré le Bureau en 2015 avant de devenir secrétaire général en 2017.

UNE REMISE À PLAT EN 2015 - « Nous avons remis les choses à plat avec l'arrivée d'Alain Kronenberger à la présidence il y a 6 ans. Il y avait d'abord les finances à assainir, puis la communication à prendre en charge et enfin les infrastructures à moderniser. Aujourd'hui, le résultat donne un gros club mais très associatif dans son fonctionnement, car cela correspond à notre état d'esprit. Nous arrivons peut-être aussi à un stade où il faudra qu'on se professionnalise un peu. »

UN FONCTIONNEMENT COLLÉGIAL - « Je joue depuis 40 ans, j'avais un temps envisagé le tennis comme un métier. Ayant une autre activité, il s'agit pour moi d'un loisir, ce qui me laisse une liberté de parole au sein de l'équipe dirigeante, du Bureau, composé de membres bénévoles très différents par leur vécu, leurs âges. De mon côté, j'essaye d'apporter mon expérience venue d'autres clubs puisque j'ai passé 20 ans au Rouen TC, ou travaillé dans l'académie de Nick Bollettieri en Floride, en 1989, à l'époque d'Andre Agassi et de Monica Seles. Sans copier ce système très particulier,

il y a des méthodes et un état d'esprit que j'essaye de transmettre. »

LE FUTUR DU CLUB - « Ici, on sent un mélange de respect de la tradition et une volonté de modernisation. Nous devons continuer à avancer sur la rénovation de nos infrastructures, c'est souvent le défi des "vieux" clubs, car il n'est pas question de tout raser pour construire des bâtiments modernes. La salle des courts couverts pourrait être rénovée, on pourrait aussi ajouter une activité de type padel. Même si cela nécessite des moyens financiers. Car notre challenge consiste aussi à "réanimer" le CAM, à donner aux gens envie de rester, aux familles d'y passer leurs après-midis. Nous sommes aussi attachés au mélange des générations. Dans ce souci de rencontres, j'ai envie de promouvoir des animations inspirées des Pro Am US, durant lesquelles nos adhérents loisirs tapent la balle avec nos meilleurs joueurs. »

